

1. 380

GALLIA

FOUILLES ET MONUMENTS ARCHÉOLOGIQUES
EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

TOME 36 — 1978 — FASCICULE 2

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

15, QUAI ANATOLE-FRANCE — 75700 PARIS

—
1978

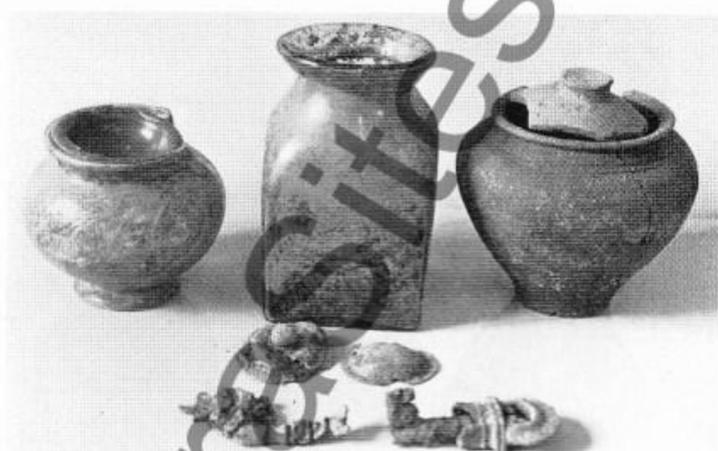


1 Besançon. Avenue de Chardonnet. Le cippe en pierre au moment de sa découverte. Seul le couvercle, fixé par deux agrafes en fer, a été retiré. A proximité, on aperçoit le vase globulaire en verre.

Morre. — Au lieu-dit *Croix-Rouge*, M. Hammerer a mis au jour, en 1976, les fondations d'une route (4,30 m de largeur) enfouie à 1 m environ sous le sol actuel. Il pourrait s'agir, selon lui, d'un tronçon de la voie romaine Besançon-Pontarlier, c'est-à-dire de la voie d'Italie².

Osselle. — MM. Odouze et Forestier ont poursuivi en 1976 le dégagement de l'ensemble de canalisations en partie fouillé en 1974, au lieu-dit *Labourelle*, et dont les photographies aériennes récentes ont révélé qu'il se situait au centre d'un vaste bâtiment rectangulaire. Le dégagement, le relevé et l'étude précise des vestiges ont ainsi montré qu'il s'agissait d'un système de chauffage par hypocauste à canaux rayonnants, alimentant séparément deux salles contiguës. Ce système comprend quatre éléments : des foyers, des conduits de chauffage horizontaux, des chambres de répartition et des tubulures d'évacuation verticales (fig. 3 et 4). Les conduits de chauffage présentent tous une section trapézoïdale (larg. : 40 cm à la base, 15 cm au sommet; haut. : 47 cm). Ils sont construits en moellons irréguliers, avec un radier de mortier et une couverture de pierres plates supportant la *suspensura*. C'est sur celle-ci que l'on découvrit en 1974

² Cf. *Gallia*, 32, 1974, p. 407.



2 Besançon. Avenue de Chardonnet. L'ensemble du matériel découvert que l'on peut dater de la première moitié du I^{er} siècle. Seule l'urne en verre, au centre et les objets en bronze, au premier plan, se trouvaient à l'intérieur du cippe.

une sépulture datable, par une plaque-boucle en fer, du VIII^e s.

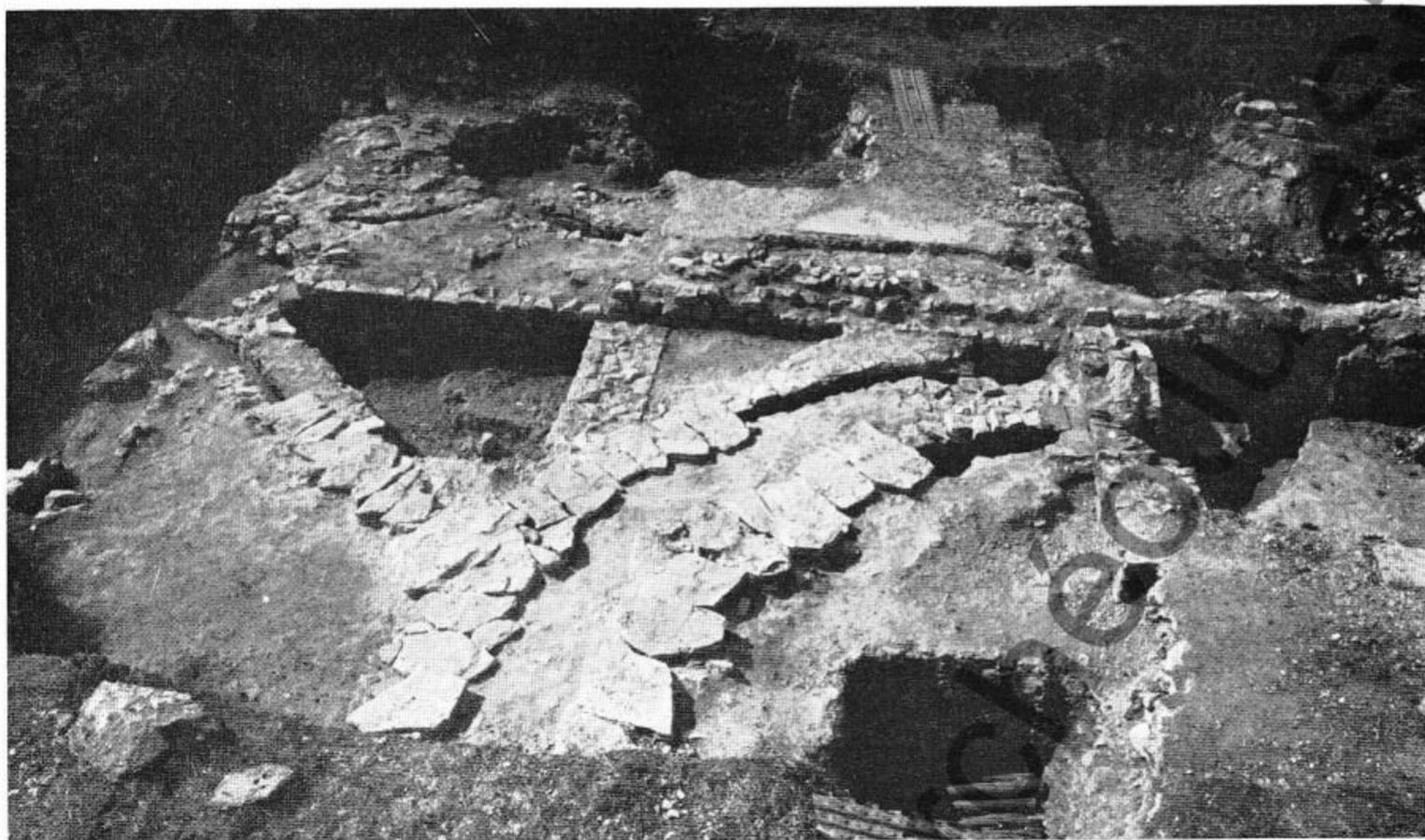
Tournon. — Parmi les prospections aériennes de M. G. Chouquer, citons, au lieu-dit *Les Chambrelles*, la grande *villa* à péristyle (fig. 5) dont les pièces se groupent autour d'une cour carrée. C'est dans la salle désignée par une flèche qu'a été trouvée au XVIII^e s. une remarquable mosaïque publiée dans le *Recueil d'Antiquités...* du Comte de Caylus. Les fouilles de sauvetage conduites en 1970 et 1972 par M. et M^{me} Mercier, et qui ont permis de dégager une nouvelle mosaïque, ont pu définir une période d'occupation du site du I^{er} s. à la fin du IV^e s.³.

JURA

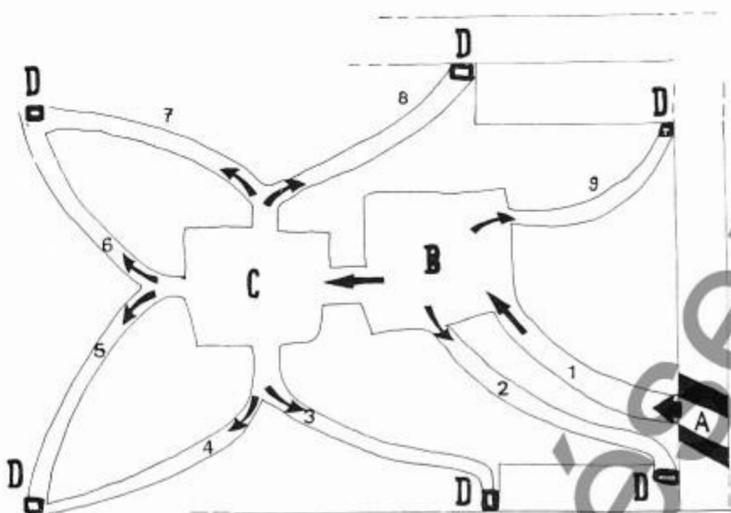
Châtillon-sur-Ain. — M. D. Touvet a découvert une obole de Marseille dans son jardin situé à quelques dizaines de mètres d'une ruine gallo-romaine dite *Le Couvent des Dames de Rosay* (fig. 6).

Chaux-des-Crottenay. — M. A. Berthier a exploré, en 1976, une grande partie du territoire de la Chaux-des-Crottenay. Dans cette région, les formes naturelles de relief karstique

³ Cf. *Gallia*, 30, 1972, p. 436; 32, 1974, p. 414.



3 Osselle. Système de chauffage par canaux rayonnants dans la salle II.



4 Osselle. Système de chauffage par canaux rayonnants dans la salle I. Schéma d'interprétation. D : tubulures d'évacuation — 1 à 9 : conduits de chauffage.

abondent et il est souvent difficile de les différencier des constructions humaines. En outre, il est bien hasardeux d'identifier des constructions en pierres sèches lorsque leur découverte ne s'accompagne d'aucun mobilier.

Nonobstant ces difficultés, M. Berthier a reconnu trois tronçons d'un mur qui entoure

le plateau du *Champ Montant*, et des constructions en pierres sèches essaimées des *Aballois* à la *Ferme des Combes* soit sur plus d'un kilomètre, parmi lesquelles un monument circulaire qui pourrait être un four à chaux.

En 1977, M. Berthier a dégagé un second monument circulaire au *Bois de Derrière Cornu* et une structure rectangulaire construite (21,5 × 17,5 m), comprenant des murs, un caniveau et deux compartiments pavés. Matériel : tête d'agrafe en bronze, clous, fragments d'os.

Crottenay. — M. et M^{me} Mercier ont terminé, en 1977, la fouille du cimetière barbare situé au lieu-dit *Les Grands Chantres*. Au cours des deux dernières années, ils ont fouillé 43 tombes, à inhumation comme les précédentes, ce qui porte à 464 le nombre total de sépultures dégagées dans ce cimetière⁴. Un certain nombre de sépultures présentent des traces de

4 Cf. *Gallia*, 32, 1974, p. 411-412 ; 34, 1976, p. 421-425.